



Une armée à louer: Trump veut gagner de l'argent en louant des soldats américains

Par [Philip Girdali](#)

Mondialisation.ca, 24 janvier 2020

[Strategic Culture Foundation](#) 23 janvier 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#), [Services de renseignements](#)

Dire que des choses étranges sont sorties de la Maison Blanche ces derniers temps serait un euphémisme. Si le Président Donald Trump en savait un peu plus sur l'histoire, il comprendrait que les pays qui louent leurs armées nationales pour servir de mercenaires finissent généralement par tenir le petit bout du bâton. Il y a l'exemple de Pyrrhus d'Épire au troisième siècle avant J.-C., pour qui l'expression « victoire à la Pyrrhus » a été inventée, et, plus récemment, l'emploi par les Britanniques de 30 000 soldats hessois et autres soldats allemands dans la révolution américaine. Les régiments hessois étaient loués par leur prince au roi d'Angleterre pour payer les dépenses de son gouvernement. L'utilisation de mercenaires par les Britanniques a été citée par les colons comme l'un de leurs principaux griefs et les Hessois sont devenus les perdants de l'une des rares victoires coloniales des débuts à Trenton.

De nombreuses preuves font actuellement surface, suggérant que Trump considère l'armée américaine comme une sorte de force mercenaire, une option de sécurité « en libre-service » pour ceux qui peuvent trouver de l'argent. Dans [une récente interview](#) que Trump a accordée à Laura Ingraham de *Fox News*, le Président s'est vanté que « nous avons de très bonnes relations avec l'Arabie Saoudite. J'ai dit : « Écoutez, vous êtes un pays très riche. Vous voulez plus de troupes ? Je vais vous les envoyer, mais vous devez nous payer. Ils nous payent. Ils ont déjà déposé un milliard de dollars à la banque ».

Trump se plaint depuis longtemps que les alliés de l'Amérique ne paient pas assez les États-Unis pour la protection qu'ils assurent dans le monde entier. Il a fait pression sur les alliés pour qu'ils paient la présence militaire américaine, exigeant même que les Irakiens et les Sud-Coréens remboursent les coûts de construction des aérodromes et autres installations de défense qui ont servi de bases à l'armée et à l'aviation américaines. En effet, il n'est pas surprenant que le seul pays qui s'en tire avec une base américaine sans aucune demande de compensation de la part de Trump soit Israël, qui en fait obtient la base et plus de 3,8 milliards de dollars par an en « aide ».

Dans le cas des Saoudiens, le gouvernement de Riyad a réuni l'argent nécessaire pour payer la réaffectation de Trump de 3 000 soldats américains. Ce déplacement vise à protéger le Royaume d'une éventuelle attaque de l'Iran ou de ses mandataires, une préoccupation particulière étant donné l'attaque dévastatrice organisée par une entité non identifiée sur la principale raffinerie de pétrole saoudienne le 14 septembre. On peut toutefois rappeler que la présence « impie » des troupes américaines en Arabie Saoudite avant le 11 septembre était un grief majeur exploité avec succès par Al-Qaïda.

La logique de Trump sur la question est celle d'un comptable qui travaille pour un racket de protection. Il cherche à faire des bénéficiaires, sans tenir compte des coûts collatéraux qui ne peuvent être inscrits dans une comptabilité en partie double. La réalité est que l'envoi de soldats dans des endroits où ils ne devraient pas nécessairement se trouver en grande partie parce qu'un pays étranger peut payer la note perdue de vue le fait que certaines de ces personnes qui sont commandées à l'étranger vont mourir. C'est inacceptable et cela ne fait de l'armée américaine rien de mieux qu'une force mercenaire, loin d'une « force du bien » comme le voudrait le Secrétaire d'État Mike Pompeo.

Kelley Vlahos, du Parti Conservateur américain, [rapporte](#) comment l'armée américaine en Arabie Saoudite va gérer « ...des moyens conçus pour aider l'armée saoudienne à se protéger contre les attaques iraniennes, notamment quatre batteries Patriot, un système de défense terminale de zone de haute altitude, ou système de défense aérienne THAAD, et deux escadrons d'avions de chasse ». Elle observe également le « facteur décisif » de l'accord, à savoir que « ... un aspect important du déploiement est la présence de forces américaines dans un plus grand nombre d'endroits à travers le royaume. Ils estiment que l'Iran a démontré sa réticence à cibler le personnel américain, directement ou indirectement, en partie parce que Trump a clairement indiqué que cela déclencherait une réponse militaire ».

En d'autres termes, comme l'observe Vlahos, le personnel militaire américain servirait de bouclier humain aux Saoudiens, pour dissuader d'éventuelles attaques iraniennes. Cela semble être une très mauvaise idée de la part de n'importe quelle tête de mule de Washington qui a mis au point ce plan.

Comme si le cas saoudien n'était pas assez mauvais, le *Washington Post* a également publié récemment un article extrait d'un nouveau livre intitulé « *Un Génie Très Stable : Le Test de l'Amérique de Donald J. Trump* », de Philip Rucker et Carol Leonnig, qui comprend des comptes rendus détaillés de réunions [entre le président et ses cadres supérieurs](#).

Il est vrai que ce livre est conçu comme un succès de Trump et qu'il tend à béatifier l'armée et ses officiers supérieurs tout en acceptant sans critique le rôle mondial de l'Amérique, mais certaines des invectives lancées par Trump sur les généraux et les amiraux sont, franchement, écœurantes. Une réunion particulière tenue dans la salle de réunion des chefs d'état-major des armées du Pentagone, appelée « Le Tank », fait l'objet d'un compte rendu détaillé, qui ressort clairement des notes et des souvenirs des participants ou même probablement d'un enregistrement. Elle a eu lieu six mois après le début de l'administration Trump, le 20 juillet 2017, et a rassemblé le Vice-Président Mike Pence, le Président de l'État-Major Interarmées Joseph F. Dunford, le Secrétaire à la Défense Jim Mattis, le Directeur du Conseil Économique National Gary Cohn, le Secrétaire d'État Rex Tillerson, le Secrétaire Adjoint à la Défense Patrick Shanahan, le Secrétaire au Trésor Steven Mnuchin et les chefs des branches militaires. Le « stratège » personnel de Trump, Steve Bannon, était également présent. Selon l'article, Mattis et d'autres membres du cabinet présents avaient organisé la réunion parce qu'ils étaient alarmés par le manque de connaissance de Trump sur les principales alliances internationales forgées par Washington après la Seconde Guerre mondiale. Trump avait régulièrement rejeté les alliés de l'Amérique comme étant sans valeur.



Mattis, Cohn et Tillerson ont utilisé des présentations PowerPoint pendant quatre-vingt-dix minutes en pensant que cela empêcherait Trump de s'ennuyer. Les graphiques montraient où les troupes américaines étaient stationnées et expliquaient les dispositions de sécurité qui avaient conduit à la défense mondiale et à la sécurité nationale de l'Amérique.

Trump prenait parfois la parole lorsqu'il entendait un mot qu'il n'aimait pas, décrivant les bases américaines à l'étranger comme « folles » et « stupides ». Sa première plainte portait sur sa perception que les étrangers devraient payer pour la protection américaine. En ce qui concerne la Corée du Sud, il a déclaré : « *Nous devrions leur faire payer un loyer. Nous devrions leur faire payer pour nos soldats. Nous devrions faire de l'argent avec tout* ».

Trump a également qualifié l'OTAN d'inutile, non pas parce qu'elle n'a pas de raison d'être, mais plutôt en raison de ce qu'elle doit. « Ils ont des arriérés », criait-il et gesticulait, comme s'ils étaient en retard dans le paiement de leur loyer, avant de diriger sa colère contre les généraux. « *On nous doit de l'argent que vous n'avez pas perçu ! Vous feriez totalement faillite si vous deviez gérer votre propre entreprise* ».

Trump est ensuite devenu plus précis, en nommant l'Iran, en disant au sujet du pacte nucléaire avec ce pays, dont il ne s'était pas encore retiré, « *Ils trichent. Ils construisent. Nous en sortons. Je continue à vous le dire, je continue à vous donner du temps, et vous continuez à me retarder. Je veux en sortir* ». Et l'Afghanistan ? Une « *guerre de perdants. Vous êtes tous des perdants. Vous ne savez plus comment gagner* ».

Trump s'est alors mis en colère en demandant du pétrole pour payer les troupes stationnées dans le Golfe Persique. « *Nous avons dépensé 7 billions de dollars ; ils nous arnaquent. Où est ce putain de pétrole ? Je veux gagner. On ne gagne plus aucune guerre... On dépense 7 billions de dollars, tous les autres ont eu le pétrole et on ne gagne plus* ». En regardant autour de lui dans la salle, il a conclu : « *Je n'irais pas en guerre avec vous. Vous n'êtes qu'une bande de crétins et de bébés* ».

Le seul dans la salle qui a répondu à la tirade de Trump était le Secrétaire d'État Rex

Tillerson, qui a objecté : « *Non, c'est tout simplement faux, Monsieur le Président, vous avez totalement tort. Rien de tout cela n'est vrai. Les hommes et les femmes qui portent l'uniforme ne le font pas pour devenir des soldats de fortune. Ce n'est pas pour cela qu'ils mettent l'uniforme et qu'ils vont mourir... Ils le font pour protéger notre liberté* ».

Après la fin de la réunion et le départ des participants, Tillerson a secoué la tête et a déclaré : « *C'est un putain d'abruti* ».

Lors d'une réunion de suivi en décembre, Trump a réuni ses généraux et d'autres hauts responsables dans la salle de situation, la salle de réunion sécurisée située au rez-de-chaussée de l'aile ouest. Le sujet était de savoir comment élaborer une nouvelle politique pour l'Afghanistan. Trump a lancé la discussion en disant : « *Tous ces pays doivent commencer à nous payer pour les troupes que nous envoyons dans leur pays. Nous devons faire des bénéfices. Nous pourrions faire des bénéfices sur ce point. Nous devons récupérer notre argent* ».

Tillerson a de nouveau été le seul à répondre : « *Je n'ai jamais mis d'uniforme, mais je sais ceci. Chaque personne qui a mis un uniforme, les gens dans cette salle, ne le font pas pour gagner de l'argent. Ils l'ont fait pour leur pays, pour nous protéger. Je veux que tout le monde sache à quel point nous, en tant que pays, apprécions leur service* ». Trump a été irrité par la réprimande et trois mois plus tard, Tillerson a été licencié. Mattis a ensuite démissionné.

Même si l'on fait abstraction, comme beaucoup, des rationalisations faites par les officiers supérieurs et les diplomates pour maintenir le cap dans des endroits comme l'Afghanistan et l'Irak, où ils ont certes fait des erreurs, il y a quelque chose de déplorable chez un président intimidant qui voit tout en termes de transactions, d'achat et de vente. Envoyer des soldats américains dans des pièges mortels potentiels comme l'Arabie Saoudite dans le cadre d'une stratégie inexistante pour gagner de l'argent est au-delà du comportement criminel. Des gens des deux côtés meurent lorsque la prise de décision de la Maison Blanche est mauvaise, et il n'y a pas eu de président plus ignorant ou pire à cet égard que Donald J. Trump.

Philip Giraldi

Article original en anglais :



[An Army for Hire: Trump Wants to Make Money by Renting Out American Soldiers](#)

[Strategic Culture Foundation](#), le 23 janvier 2020

Texte traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Philip Giraldi](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2020

Articles Par : **[Philip Girdi](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca